

**ENGAGEMENT.** Promouvoir les métiers d'ingénieur et de technicien auprès des jeunes femmes, c'est l'objectif de l'association « Elles bougent », dont Safran est partenaire. Portrait de trois marraines issues d'horizons bien différents.

## PAROLES DE FEMMES

Dans le milieu très masculin de l'ingénierie, les lignes sont en train de « bouger ». Depuis la rentrée 2006, l'association « Elles bougent » propose aux jeunes lycéennes ainsi qu'aux étudiantes en classe préparatoire, BTS, IUT, licence, master et première année d'école d'ingénieur de rencontrer des femmes ingénieurs déjà en poste et d'être parrainées par l'une d'entre elles. La direction des Ressources humaines de Safran soutient cette démarche depuis sa création et Caroline Diebolt, responsable des Relations et partenariats écoles, est membre du conseil d'administration de l'association. Pour le Groupe, c'est un moyen de faire découvrir ses métiers techniques et scientifiques le plus tôt possible dans le cursus scolaire des jeunes femmes. Cela permet de susciter des vocations et de répondre à l'objectif ambitieux qu'il s'est donné de compter 30 % de femmes parmi ses recrutements dans les années à venir.

Safran encourage aussi ses femmes ingénieurs à participer à ces actions de sensibilisation, notamment en devenant marraines « Elles bougent ». Objectif : expliquer leur métier, accompagner les jeunes filles dans leur choix professionnel et bien sûr répondre à leurs questions et inquiétudes. ■

**PLUS D'INFOS**  
Sur le site de l'association :  
[www.ellesbougent.com](http://www.ellesbougent.com)



**YOLANDE BRAULT,**  
28 ans, ingénieur Méthodes à la direction technique, Snecma (groupe Safran)

Yolande Brault découvre l'association « Elles bougent » lors des journées d'intégration Safran en octobre 2008. Elle décide rapidement de s'engager. Même si pour l'instant elle n'a participé qu'à un rendez-vous, lors du salon du Bourget 2009, dans le cadre de l'événement « 100 jeunes filles, 100 marraines pour un centenaire », elle nourrit déjà des projets. « J'aimerais aller directement dans les lycées à la rencontre des élèves. Il faut changer la vision des plus jeunes et répondre à leurs inquiétudes

concernant la vie de famille car ce métier est perçu comme accaparant. » Sa vocation, elle la tient de son goût prononcé pour la mécanique. « Je n'ai pas réfléchi au fait qu'il y avait peu de filles », avoue-t-elle. Après avoir suivi une filière technique à l'université, Yolande Brault intègre SupAéro (associée depuis avec l'ENSICA au sein de l'ISAE). À la sortie, elle décroche un poste chez Snecma. « Il ne faut pas s'effacer parce que l'on est une femme. Ni renier sa féminité. Ça forge le caractère ! »

Martine Moyer a rejoint le département Contrôle aux frontières de Sagem Sécurité en juillet 2008. La même année, elle découvre l'association lors de portes ouvertes à Polytechnique, son ancienne école. Aujourd'hui, Martine Moyer a pris sous son aile une étudiante. « Il est important pour elle de savoir comment ce métier se vit, explique-t-elle. Il faudrait organiser des réunions informelles pour tisser de vrais liens de parrainage, des opérations "Marraine cherche filleule", ou l'inverse. » Évoquant sa propre expérience, Martine Moyer commente : « Aujourd'hui, il y a trop de pression médiatique sur la parité. Ce qui donne des doutes aux jeunes femmes. Elles ont peur de la grossesse, peur de manquer de temps pour leur famille. » Elle tient aussi à préciser que les contraintes ne sont pas plus lourdes que dans d'autres secteurs. « Ces métiers permettent d'être impliqué dans l'histoire de son époque et de contribuer à l'évolution de la société. »



**MARTINE MOYER,**  
51 ans, chef de programme Biometric matching system, Sagem Sécurité (groupe Safran)



**CHANTAL GRÉSILLION,**  
50 ans, responsable Centre de compétences industriel dédié à la combustion, Turbomeca (groupe Safran)

Entrée en novembre 1986 chez Turbomeca, Chantal Grésillion a rejoint « Elles bougent » lors du Salon du Bourget 2007. Comme beaucoup de marraines, elle ne suit pas une jeune fille en particulier mais s'implique par le biais du site internet de l'association. « Nous avons des relations à travers le forum. Je reçois des demandes d'aide pour des stages, des questions sur les carrières, les emplois ouverts chez Turbomeca », explique-t-elle. Chantal Grésillion s'est dirigée vers le métier d'ingénieur sans hésitation. Insistant sur le fait que les jeunes femmes ne doivent pas avoir peur des filières scientifiques, elle souligne : « La formation d'ingénieur offre un large panel de métiers dès la sortie de l'école et permet d'exercer des métiers différents au fil de la carrière. » Ayant eu elle-même un parcours dans les directions techniques et industrielles, elle conclut : « On ne s'ennuie pas, on s'enrichit en permanence. »